



**Cahier
romand**
Les idoles:
mythe ou réalité?

**Une heure
avec**
Monsieur Kéli



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Magazine de l'UP Décanat de Fribourg

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2025 | BIMESTRIEL NO 6 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 Éditorial
- 03-04 Une heure avec
- 05-07 Pastorale
- 08-09 Spiritualité
- 10 Basilique
 Jeunes
- I-VIII Cahier romand**
- 11 Méditation
- 12-13 Histoire
- 14-15 Pastorale
- 16 Le coin des enfants
- 17 J'ai lu pour vous
- 18 Évènements
- 19 Horaire des messes
- 20 UP pratique

IMPRESSUM

Éditeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur Jean-Paul Schwindt

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Véronique Benz, Pérolles 38, 1700 Fribourg
E-mail: veronique.benz@fri-cath.ch

Équipe de rédaction

Véronique Benz – Sébastien Demichel –
Jean-Charles Gonzalez – Caroline Stevens

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Messe de la rentrée pastorale au Domino.
Photo: Caroline Stevens

Nous sommes l'Église



PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTO : R. BENZ

J'ai participé, au mois d'octobre dernier, à la 100^e Assemblée de la Corporation ecclésiastique catholique (CEC) de notre canton. Ce jubilé a été l'occasion pour son président, Bernhard Altermatt, de rappeler que cette assemblée est « l'organe parlementaire de l'Église catholique romaine

fribourgeoise. Elle est l'instance délibérative et décisionnelle du pilier de notre Église cantonale régi par le droit constitutionnel ecclésiastique. Elle est l'émanation du droit en vigueur, lui-même né de l'histoire des relations étroites entre l'Église et l'État dans notre pays ».

L'Église catholique romaine en Suisse a une structure particulière. Elle est formée de deux piliers. Le premier pilier ecclésial est dirigé par les évêques. Il a pour structure territoriale les diocèses qui ont une existence pluriséculaire et qui tirent leur légitimité du droit canonique. Le pilier ecclésial incarne à travers toutes ses activités pastorales la mission de l'Église: l'annonce de la foi. Les paroisses et la CEC forment le deuxième pilier démocratiquement constitué et reconnu publiquement par les autorités politiques. Grâce à l'impôt ecclésiastique, le second pilier met à disposition les moyens pour réaliser cette mission. En conséquence ni le premier ni le second pilier ne peuvent fonctionner l'un sans l'autre. Ensemble, ils forment l'Église, peuple de Dieu. C'est au cœur de cette Église de baptisés que la foi est vécue, annoncée et partagée.

Dans ce numéro de *L'Essentiel* vous trouverez de nombreux exemples de cette foi vécue et partagée, à commencer par une rétrospective en images de la messe de la rentrée pastorale.

Vous pourrez également découvrir le témoignage de Kéli Kpego, aumônier et enseignant de religion au CO et coordinateur d'une partie de la catéchèse de notre UP Décenat.

L'inauguration de l'autel restauré de saint Nicolas de Tolentino dans l'église Saint-Maurice vous permettra d'apprendre à connaître le deuxième saint Nicolas vénéré à Fribourg.

Notre rubrique « Histoire » nous dévoilera l'Œuvre de Saint-Paul et sa mission d'évangélisation par la presse. Nous pèlerinerons ensuite avec les jeunes qui ont marché de Notre-Dame de la foi de la basilique Notre-Dame à Fribourg à la chapelle Notre-Dame des Marches à Broc.

Notre équipe de rédaction a accueilli une nouvelle plume: Jean-Charles Gonzalez. Alors que l'année jubilaire est sur le point de se terminer, il nous propose une réflexion sur l'espérance. Une espérance qui doit habiter notre quotidien même dans le deuil. C'est l'invitation que nous fait l'abbé Jacques Doutaz pour la Toussaint.

Enfin, en cette année où nous commémorons les 50 ans du décès de l'abbé Maurice Zundel, nous vous présentons deux de ses textes méditatifs sur l'Immaculée Conception.

Nous sommes l'Église, nous sommes le peuple de Dieu, nous sommes tous invités à vivre et à témoigner de notre foi dans le quotidien de nos vies. Que ce temps de l'Avent, qui approche, nous aide à entrer dans l'attente, dans l'espérance et dans la joie de ce Dieu qui s'est fait l'un de nous.

Bonne lecture et excellent temps de l'avent !

Monsieur Kéli

« Mon nom de baptême est Emerentianus et à l'état civil Kéli Kpego. Beaucoup de gens ne le connaissent plus. On m'appelle souvent "Monsieur Kéli", c'est plus court et plus simple ». Kéli sourit ! Derrière cet homme à l'apparence timide se cache un grand cœur qui s'est mis au service de l'annonce de la foi auprès des enfants et des adolescents. Rencontre avec celui qui est à la fois aumônier au CO, enseignant de religion et coordinateur d'une partie de la catéchèse de notre UP.



**TEXTE ET PHOTOS
PAR VÉRONIQUE BENZ**

« Rassasie-nous de ton amour au matin, nous serons dans la joie et le chant tous les jours » (Ps 90, 14).

Kéli m'a donné rendez-vous au Belluard, un des CO dont il est l'aumônier. Je rentre avec lui dans l'immense bâtisse. Nous croisons des élèves. Les « bonjour Monsieur Kéli » sonnent en écho. Kéli salue les adolescents, adresse quelques mots à l'un ou l'autre. « Bonjour, Gregory, comment vas-tu ? Je veux entendre de bonne appréciation sur toi ! N'oublie pas que trois ans de CO ça passe vite, il faut tout de suite commencer à travailler et être discipliné ».

« Oui Monsieur », « Ce sont des élèves que j'ai dans le cours d'enseignement religieux », me confie-t-il. Nous arpentons le dédale de couloirs sombres du bâtiment pour arriver à une salle réservée aux professeurs. Là Kéli s'assied, il me parle avec enthousiasme de son engagement d'aumônier et d'enseignant. À travers les diverses anecdotes qu'il me raconte, je ressens l'affection qu'il porte à ses élèves.

De Lomé à Fribourg

Né à Lomé, au Togo, en 1970, Kéli a grandi dans une famille catholique pratiquante. Il est arrivé en Suisse pour approfondir sa vie chrétienne et faire des études à l'École de la foi et des ministères. Il a ensuite poursuivi sa formation à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg. Il avoue aimer l'étude et le travail académique. Kéli Kpego se plaît en Suisse, même si une partie de sa famille est au Togo. « Le Togo ne me manque pas. Dans la ligne de mes études et de mon engagement, j'ai l'impression de servir l'Église ici en Suisse ».

Il n'avait pas encore terminé sa licence en théologie que feu Mgr Jacques Banderet, alors vicaire épiscopal, l'engageait comme animateur jeunesse auprès de Formule jeunes. Il se souvient avec émotion du temps passé au Carrefour, à l'avenue Général-Guisan, des week-ends, du parcours confirmation, de l'atelier Art et Bible, de la Pause de midi au Centre Sainte-Ursule... Il a continué son engagement auprès des adolescents à l'aumônerie au CO du Belluard et de Jolimont. Il a démarré l'aumônerie des CO de Pérolles. « Je me rappelle encore le moment où le directeur du CO de Pérolles m'a présenté aux enseignants pour leur annoncer que nous allions créer une aumônerie ». Le visage de Kéli s'illumine lorsqu'il parle des adolescents. Le Togolais a commencé à enseigner la catéchèse à l'école de la Heitera à Saint-Paul pour remplacer un collègue en congé maladie. « Je me sens à l'aise avec les 8H ».

► Suite en page 4



Dans la chapelle du CO du Belluard, Kéli propose l'adoration du Saint-Sacrement.

Kéli est actuellement aumônier aux CO du Belluard et de Jolimont, enseignant de religion au CO du Belluard et catéchiste pour les 8H au Schoenberg. Depuis le début de cette année pastorale, il est également coordinateur de la catéchèse en collaboration avec Corinne Girard.

Auprès des adolescents

Kéli a eu beaucoup de joie de constater que la formation continue est importante pour ses supérieurs. Après avoir fait plusieurs remplacements en religion et en éthique dans les CO de la Ville et aussi du canton, Kéli a suivi des cours pour « le diplôme d'aptitude à l'enseignement du français langue étrangère », la formation pour le « CAS Animation jeunesse en milieu ecclésial » ainsi que la formation pédagogique et didactique pour l'enseignement secondaire. « Je suis maintenant un enseignant comme un autre ! Cela a changé le regard du directeur et des collègues sur moi. Je ne suis plus simplement l'aumônier, mais aussi un enseignant », remarque-t-il.

« Dans mes différents engagements, j'essaie de créer un lien, un espace d'apprentissage dans lesquels les enfants et les jeunes peuvent expérimenter librement et en toute sécurité la vie chrétienne d'abord, qui vaut la peine d'être vécue, puis la vie humaine ». Au service de l'Eglise et envoyé par l'Eglise, Kéli essaye de rejoindre les adolescents dans leurs préoccupations et leurs joies, en offrant une présence d'écoute et d'accompagnement individuel ou en groupe, dans le respect des convic-

tions de chacun. « À l'école je reçois tous les élèves, pas uniquement les catholiques, mais aussi les musulmans et les sans religion, sauf si je fais une activité confessante, comme l'adoration du Saint-Sacrement à la chapelle ». L'aumônier est également à disposition des enseignants, du personnel et de la direction, qui fait souvent appel à lui en cas de crise.

S'engager au service de la jeunesse demande de l'énergie. « On prétend que travailler avec les adolescents est difficile, mais moi j'apprécie cette tranche d'âge », précise Kéli. « Je me plais à discuter avec eux, à répondre à leurs questions ; si nous nous écartons trop du cours, je reviens vers le sujet initial. C'est fatigant, mais j'ai l'impression qu'ils sentent que je m'intéresse à eux. En ville, lorsque je les croise, je suis la même personne qu'au CO. Quand ils me voient, mes élèves s'approchent pour me saluer, me parler. Je suppose qu'ils trouvent que je suis quelqu'un de cohérent et cela leur plaît ».

Kéli croit en la jeunesse. « Il faut continuer à témoigner et à faire confiance aux jeunes, ne pas les fuir, être disponible, les accueillir, les écouter et les valoriser. À la fin de la journée, je suis épuisé, mais je suis content, car je pense que j'ai fait quelque chose de mon mieux dans le champ du Seigneur ! »

« La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux ; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson » Lc 10, 2.

Saint Nicolas de Tolentino

Les fidèles de la paroisse Saint-Maurice et quelques habitués se sont retrouvés le 10 septembre pour l'inauguration de l'autel restauré de saint Nicolas de Tolentino. La messe festive a permis d'admirer le magnifique travail de restauration de l'autel, mais aussi de découvrir cet autre saint Nicolas, moins connu que le saint patron de la cathédrale, vénéré à Fribourg.



L'abbé Marcus célèbre une messe sur l'autel saint Nicolas Tolentino et commence à le citer dans ses homélies. Peu à peu, grâce à ce prêtre, la paroisse redécouvre ce saint ignoré!

Qui est donc saint Nicolas de Tolentino?

Saint Nicolas de Tolentino (1245-1305) est un frère de l'ordre des Ermites de Saint-Augustin (aujourd'hui ordre de Saint-Augustin). Connu pour sa piété, ses miracles et sa dévotion aux âmes du purgatoire, il a été canonisé en 1446 et est fêté le 10 septembre.

Nicola Compagnone, dit de Tolentino à cause de son long séjour dans cette localité, est né à Sant'Angelo in Pontano, dans l'actuelle province de Macerata, province italienne sur l'Adriatique dans la région des Marches. Son père et sa mère, désespérés de ne pas avoir d'enfant, avaient fait un pèlerinage à Bari auprès du sanctuaire dédié à saint Nicolas en priant d'avoir un fils, d'où l'origine de son prénom.



TEXTE ET PHOTO PAR VÉRONIQUE BENZ

La messe d'inauguration a été célébrée sur l'autel de saint Nicolas de Tolentino, qui se situe sur le côté gauche dans la nef. La célébration avait une connotation inhabituelle pour les participants. En effet, tout a été mis en œuvre pour nous plonger dans l'époque baroque, style de l'autel restauré. Le chœur et l'orchestre qui ont animé l'eucharistie ont chanté et joué des musiques de l'époque baroque, le célébrant portait des ornements liturgiques du même style et quelques morceaux ont été pris dans le graduel des Augustins de Saint-Maurice.

En 1625, 1650, 1663 et 1694, saint Nicolas de Tolentino faisait quatre miracles dans le quartier de l'Auge. Sous son patronage, la confrérie de la Ceinture priait pour les âmes du purgatoire. Cette dévotion populaire tombe peu à peu dans l'oubli et l'autel qui lui est dédié se couvre de poussière! Cependant, en 2016, Martin Nicoulin lui consacre deux chapitres de son livre sur les saints de l'Auge. Le 10 septembre 2020,

Il était encore jeune quand il entendit la prédication d'un chanoine de l'ordre des Augustins. Enthousiasmé par ce discours, il entra aussitôt dans cet ordre. Là, il mena une vie de jeûne, impressionnant ses frères par son humilité et sa charité. Après avoir visité plusieurs couvents et reçu la prêtrise, il fut envoyé en 1279 à Tolentino où il passa ses trente dernières années. Il s'y employa à prêcher l'Évangile, à catéchiser et à confesser. Sa douceur, autant que sa foi, ramenèrent de nombreuses personnes dans la bonne voie.

La fin de cette inauguration fut marquée par la bénédiction et la distribution des «torlentins» ces petits pains liés à un passage de la vie de saint Nicolas. Pris de fièvre violente et en danger de mort, Nicolas préféra s'adresser à la Sainte Vierge plutôt qu'à ses médecins. Marie lui apparut et lui conseilla de tremper un morceau de pain dans l'eau. Nicolas obéit et fut guéri.

Les soupes de carême

cherchent...

... leur nouveau cuisinier!

PAR CAROLINE STEVENS

PHOTO: ISTOCK



Responsable de l'organisation des soupes de carême à la paroisse Saint-Pierre, Agnès Jubin cherche des forces vives pour préparer le délicat breuvage dès l'an prochain. Lancé à Saint-Pierre depuis de nombreuses années, l'évènement mobilise actuellement une équipe d'une vingtaine de personnes.

Afin de poursuivre l'aventure, Agnès recherche un cuisinier capable de manier des machines et des litres de soupe. C'est la raison pour laquelle elle privilégie les profils masculins. Un ou une aide-cuisinière serait également apprécié-e car il y a du travail!

La prochaine période de Carême s'étendra du mercredi 18 février au dimanche 5 avril 2026. Les disponibilités des bénévoles seront les suivantes : six vendredis en matinée (y compris midi) et six jeudis entre 13h30 et 16h pour la préparation des légumes.

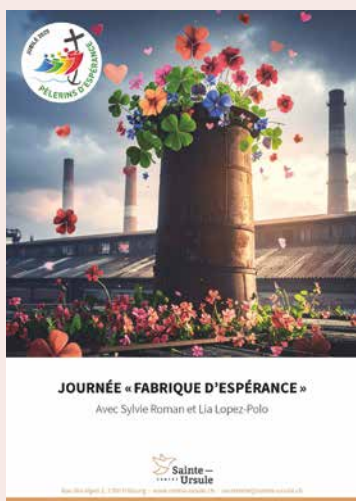
L'équipe se réjouit d'accueillir les nouveaux bénévoles. Ces derniers seront formés dans une ambiance chaleureuse avec quelques surprises à la clé!

Si vous souhaitez rejoindre une équipe motivée, contactez Agnès Jubin par mail agnes.jubin@fri-cath.ch ou 079 392 64 89.

Journée « Fabrique d'espérance »

Une journée pour partir à la découverte de l'espérance, pour y réfléchir à plusieurs et de manière ludique. C'est l'occasion de porter notre regard sur les signes d'espérance dans nos vies et de trouver des pistes pour la nourrir et la transmettre.

**Samedi 8 novembre
2025, de 9h30 à 16h30.**

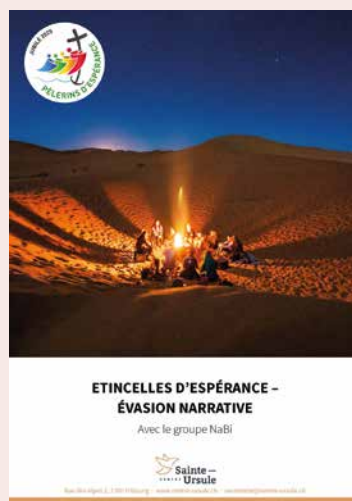


Journée offerte par le Centre Sainte-Ursule. Soutien possible en tout temps par un don.

Etincelles d'espérance: évasion narrative

Le groupe œcuménique NaBi propose une soirée de narration biblique, qui commencera autour d'un feu, dans la cour du Centre Sainte-Ursule. Puis, de salle en salle, nous irons écouter ces récits d'hommes et de femmes qui se sont laissés portés par l'espérance envers et contre tout.

**Judi 27 novembre
2025 de 19h30 à 21h**



Suivi, pour les personnes qui le souhaitent, d'un verre du pèlerin (verre de l'amitié). Inscription souhaitée mais pas obligatoire. Collecte à la sortie.

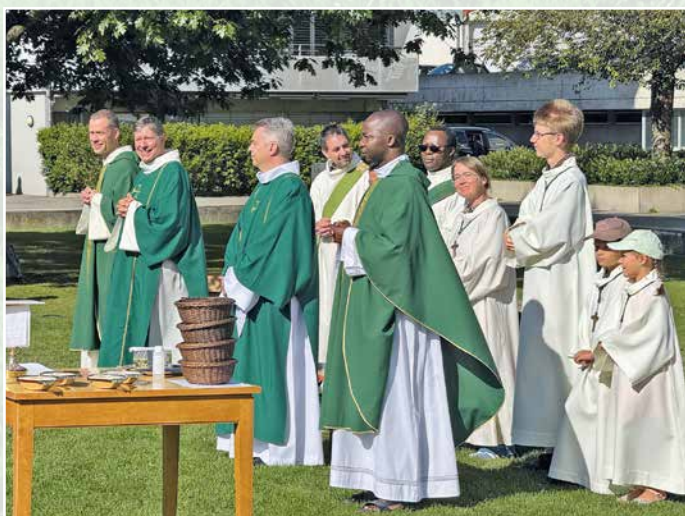
Contact: Centre Sainte-Ursule – Rue des Alpes 2 – 1700 Fribourg
+41 26 347 14 00 – www.centre-ursule.ch



Messe de la rentrée

La messe de la rentrée pastorale a eu lieu le 7 septembre dans le parc du Domino. Petit retour en photos sur cette journée ensoleillée...

PAR VÉRONIQUE BENZ
PHOTOS: CAROLINE STEVENS



« Même le plus noir nuage »

Elle en aura vu des nuages noirs s'amonceler, l'année jubilaire nous invitant à être des pèlerins d'espérance! Progression de conflits armés, situations géopolitiques instables, crises en tous genres et pour tous les genres, décès du pape, sans oublier nos sacrées histoires de vie personnelles dans lesquelles le bien et le mal s'entremêlent. Il est courageux quelques fois d'affirmer, tel le chant scout intitulé l'Espérance que : « Même le plus noir nuage a toujours sa frange d'or ».

PAR JEAN-CHARLES GONZALEZ

PHOTO: PIXABAY

Un nom, un visage, une singularité: Jésus de Nazareth, fils de Dieu et de Marie; vrai Dieu et vrai homme. « Il est notre espérance » (1^{re} épître à Timothée 1, 1), source de l'espérance et finalité de celle-ci. Avec la foi et la charité, ces vertus dites théologiques ont Dieu, une et trine, comme point de départ et point d'arrivée. Une définition succincte de l'espérance chrétienne, en tant que vertu théologique, nous est donnée dans la prière suivante: « Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que tu me donneras, par les mérites de Jésus-Christ, ta grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que tu l'as promis et que tu es toujours fidèle dans tes promesses ».

Coopérons alors avec la grâce de Dieu à l'épanouissement de ces vertus! L'année jubilaire est une bonne occasion de le faire malgré des nuages noirs provoquant des tribulations (guerres, famines, suicides, dérèglement climatique, péchés, etc.). Il n'est pas trop tard! Mais gardons en tête que « [...] la tribulation produit la constance, la constance une vertu éprouvée, la vertu éprouvée c'est l'espérance. (épître aux Romains 5, 3-4). Aussi dans bien des situations avec l'espérance il faudra nous « armer » de la mal-aimée: la patience.

« Tout vient à point à qui sait attendre! »

Voilà qui pourrait constituer une brève et populaire définition non dogmatique de la patience, malmenée dans la société qui est la nôtre, friande d'immédiateté et de « haut débit ». En latin, *patientia* peut signifier l'action de supporter, d'endurer ou de tolérer ainsi que résignation voire fermeté. Intéressant! Ces mots s'harmonisent avec l'Espérance chrétienne qu'ils colorent chacun à sa manière. Quant au verbe latin *pati*, celui-ci peut vouloir

signifier: « subir », « souffrir », « endurer ». Mots angoissants ou nuages noirs pour bon nombre de nos contemporains, mais qui font partie de ce que nous appelons la vie. La grande Thérèse d'Avila (1515-1582), Docteure de l'Église par ses écrits, dans une poésie intitulée « Que rien ne te trouble », affirme: « [...] Dieu ne change pas, la patience obtient tout ». Importance donc de cultiver la patience en synergie avec l'Espérance, don de Dieu et chemin vers lui, en évitant toute désespérance qui pourrait nous gagner, portant sur notre vie en général, notre vie spirituelle ou encore la vie du monde. Le 2^e Concile du Vatican, dans la Constitution pastorale *Gaudium et spes* au n° 21, le relevait: « Lorsque manquent le support divin et l'espérance de la vie éternelle, la dignité de l'homme subit une très grave blessure, comme on le voit souvent aujourd'hui, et l'énigme de la vie et de la mort, de la faute et de la souffrance reste sans solution. Ainsi, trop souvent, les hommes s'abîment dans le désespoir ». Veillons! Que ni le diable ni les événements ou les personnes ne nous ravissent l'espérance!

Marie et la vertu d'espérance

La préface de la messe votive « Marie, mère de l'espérance », met en relief le rôle de Marie en lien avec ladite vertu théologique: « [...] ton humble servante a espéré entièrement en toi, Seigneur: elle a attendu de toute son espérance et conçu par la foi le Fils de l'homme annoncé par les prophètes; elle l'a assisté d'un amour sans faille et elle est devenue la mère des vivants; mais elle est aussi la première des sauvés, la sœur de tous les enfants d'Adam, qui, dans leur marche vers la pleine liberté, voient en elle un signe d'espérance et de réconfort, jusqu'à ce que brille le jour glorieux du Seigneur ».



a toujours sa frange d'or»



« Veillons ! Que ni le diable
ni les événements ou
les personnes ne nous
ravissent l'espérance ! »

Alors cher pèlerin d'espérance ?

Vis-tu en pensées, en paroles et en actions, un déjà et un pas encore, assuré de ce qui fonde l'espérance et sa finalité ? La Mère de l'espérance est-elle un modèle et un secours pour toi ? Certes, toi et moi vivrons l'espérance au milieu de bien des vicissitudes, mais la mère de Jésus comme l'Église nonobstant ses fragilités, nous offrent leur prière et leur aide sacramentelle, afin de mettre toujours notre espérance dans les biens du ciel sans dédaigner

l'accomplissement de nos tâches temporelles, afin d'obtenir un jour ce que nous attendons en veillant dans la foi.

Pèlerine et pèlerin d'espérance, gardons en mémoire sur les chemins de la vie que même le plus noir nuage a toujours sa frange d'or, pour en vivre ou en rendre compte auprès de celles et ceux qui seront nos prochains ; pour la gloire de Dieu et le salut du monde !

SAVE THE DATE

JMJ
ROMANDES
À PAYERNE !

9 & 10 MAI 2026

JMJ SUISSE ROMANDE





Basilique Notre-Dame



La messe de départ célébrée à la basilique Notre-Dame.



La messe pour les familles célébrée dans l'abbatiale d'Hauterive.

Pèlerinage Notre-Dame de la Foi

PAR COLOMBE A | PHOTOS: DR

Avec 260 participants, le double de sa première édition l'an dernier, le pèlerinage organisé par l'association Notre-Dame de la Foi entre la basilique Notre-Dame de Fribourg et la chapelle Notre-Dame des Marches à Broc a connu un certain succès les 27 et 28 septembre derniers. La moyenne d'âge, d'environ 25 ans, interpelle. Il semblerait que la spécificité de ce pèlerinage, qui propose des messes en forme extraordinaire du rite romain, attire particulièrement les jeunes.

«Je dirais que cette messe nous porte, par tous les symboles et les signes précis qu'elle propose», témoigne une jeune pèlerine fribourgeoise. En effet, au-delà du latin, langue universelle, ce qui saute aux yeux quand on assiste à la messe dans sa forme ancienne ce sont les rites bien précis, les génuflexions et inclinaisons du prêtre, les nombreux signes de croix et tous les signes de respect envers la présence du Christ dans l'Eucharistie... La jeune femme donne un exemple précis et discret de cette riche symbolique: «Quand, au cours de la messe, le missel est transporté d'un endroit à l'autre de l'autel, ce n'est pas par hasard. Quand on lit l'Évangile, on le lit à gauche de l'autel, tourné normalement vers

le Nord, pour montrer que c'est l'Évangile qui éclaire les nations et disperse les ténèbres. Chaque geste a un sens particulier et parfois mystérieux», explique-t-elle. Et la Fribourgeoise de conclure... évidemment en latin, citant Benoît XVI: «*Lex orandi, lex credendi*. La façon dont on prie manifeste la façon dont on croit». Un grand merci aux organisateurs bénévoles, à l'Évêque pour son soutien, au Père-Abbé d'Hauterive et à l'abbé Joseph Gay, recteur du sanctuaire des Marches, pour leur accueil.



Les pèlerins ont marché les 45 km du parcours avec ferveur et enthousiasme.

ASSISES de la JEUNESSE

*Vous avez pris la parole.
Maintenant, construisons ensemble!*

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2025 À LAUSANNE

L'enquête est faite, vos idées sont là :
place à l'action!

Gratuit



«Vous êtes l'«aujourd'hui» de Dieu.»
(Christus Vivit, n°178)

Lieu: Paroisse St-Joseph, Lausanne

Horaire: De 9h à 17h

Inscriptions: Via ce QRcode



Les idoles: mythe ou réalité?



La « Chapelle Sixtine du foot »: l'équipe du Sportivo Pereyra a recréé dans son gymnase l'œuvre « La Création d'Adam » de Michel-Ange, avec notamment les figures de Messi et Maradona.

ÉDITORIAL

PAR NICOLAS MAURY | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, DR

Le recyclage des idoles



Une querelle divise les premiers chrétiens: peut-on manger les viandes immolées aux idoles? Une part brûle pour les dieux, une autre nourrit les prêtres, le reste se retrouve sur le marché. Acheter un steak, c'est risquer de communier, malgré soi, à un rite païen. Faut-il refuser et se marginaliser, ou accepter et passer pour idolâtre? Paul tranche: l'idole n'a aucun pouvoir, mais mieux vaut ménager les consciences fragiles.

Des siècles plus tard, Nietzsche proclame le « crépuscule des idoles ». Mais en creusant

la tombe du divin, il laisse le regard, trop humain, plonger dans l'abîme.

Et nous? Nous croyons avoir enterré les idoles, mais n'ont-elles pas simplement changé d'adresse? Les temples antiques se sont mués en stades.

Quand *L'Equipe* titre « Dieu est mort » au lendemain du décès de Maradona, preuve est faite que les idoles ne meurent jamais. Elles se recyclent. D'ailleurs, l'évangile du foot avait déjà couronné son nouveau Messi.

SOMMAIRE

- | | |
|---|---|
| <p>I Editorial Le recyclage des idoles</p> <p>II-III Eclairage Les idoles: une réalité?</p> <p>IV Ce qu'en dit la Bible La chapelle de Maradona et les veaux d'or
Le Pape a dit... A bas l'idole</p> <p>V Au fil de l'art religieux Vitraux de Claude Sandoz, église Saint-Martin, Torny-le-Petit (Fribourg)</p> | <p>VI Small talk... avec Jean-Christophe Thibaut</p> <p>VII Merveilleusement scientifique Les nuages
Carte blanche diocésaine Mari Carmen Avila, représentante de l'évêque pour la prévention, du diocèse de LGF</p> <p>VIII Ecclésioscope Lucie Mosquera</p> |
|---|---|

Presque tout le monde, dans sa jeunesse, veut ressembler à un modèle qui rayonne dans le domaine qui lui est cher. Arrive pourtant le jour où un choix doit être posé: Dieu, qui peut donner à la personne humaine un avenir éternel, ou les idoles, qui s'effaceront avec le temps.



En son temps, Johnny Hallyday était surnommé l'idole des jeunes.

PAR CALIXTE DUBOSSON
PHOTOS: UNSPLASH, FLICKR, DR

Une idole, nous dit le dictionnaire, est une chose ou une personne qui fait l'objet de vénération ou de culte. Presque tout le monde, dans sa jeunesse voulait ressembler à un modèle qui rayonnait dans le domaine qui lui était cher. Je me suis un temps identifié à la grande vedette de football Johan Cruyff en laissant pousser mes longs cheveux, comme mon idole. De tout temps, la personne humaine a besoin de protection. L'enfant se réfugie dans les bras de ses parents, car il est sûr d'y trouver assistance et protection. Devenu adulte, en prise avec des éléments qu'il ne parvient pas à maîtriser, il se tourne vers des valeurs surnaturelles ou spirituelles.

Un exemple: le veau d'or

C'est dans le livre de l'Exode que nous pouvons trouver un exemple de cette difficulté qu'a la personne humaine de croire à l'invisible. L'homme aime ce qui est concret, qui se laisse toucher. Voilà pourquoi, quand Moïse passe 40 jours et 40 nuits sur la montagne pour recevoir les tables de la Loi données par Dieu, le peuple perd patience et se fabrique une idole sous la forme d'un veau d'or. Ils lui rendent un culte, ce qui attire la fureur de Moïse. (Ex 32)

Les idoles de ce temps

Si nous replongeons dans l'actualité, il faut admettre que c'est l'argent et tout ce qu'il représente qui est le nouveau veau d'or. Saint Paul, à la suite de Jésus, ne dit-il pas que « la racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent » (1 Tm 6, 10)? Le prestige, la volonté de domination trouvent des adeptes un peu partout dans le monde. Les guerres sont là pour le justifier. Certains prétendent que ce sont les religions qui sont à la base des conflits. C'est plutôt la religion qui est utilisée comme prétexte pour encourager les conflits qui ne visent que la victoire sur l'adversaire en faisant des milliers de victimes.

Nous pouvons aussi relever, dans un contexte moins dramatique, la puissance d'attraction des masses par un chanteur, une chanteuse, des comédiens. En son temps, Johnny Hallyday était surnommé l'idole des jeunes. Les sportifs de haut niveau sont adulés et l'exploit est de pouvoir s'en approcher et de recevoir un autographe. Ce phénomène est assez significatif pour expliquer la volonté de pouvoir qui se cache derrière ces manifestations. Si j'ai touché la main de Ronaldo, je serai un jour comme lui, ce qui arrive rarement ou pour ainsi dire jamais.

Maradona

Restons dans le monde sportif pour évoquer un exemple unique au monde. Nous le devons à Diego Maradona. De son vivant, on a fondé ce qu'on appelle l'Eglise maradonienne. Elle a été créée en 1998. Elle possède actuellement entre 80'000 et 100'000 adeptes dans plus de soixante pays. L'Eglise possède son décalogue. Parmi les dix commandements, figurent:

- « diffuser les miracles de Diego partout dans le monde »
- « ne pas invoquer Diego au nom d'un seul club »
- « porter Diego comme deuxième prénom et le donner à ton fils ».

Le baptême consiste à marquer un but de la main gauche dans une cage fictive, en mémoire « de la main de Dieu » (Maradona a marqué un but de la main contre l'Angleterre), puis en une bénédiction sur la Bible, ici l'autobiographie de Diego

La foi dans le Dieu vivant

Un extrait du psaume 113 nous invite à mettre notre foi dans le Dieu vivant plutôt que sur des objets: « Notre Dieu, il est au ciel. Les idoles des païens sont or et argent, ouvrages de mains humaines. Elles ont une bouche et ne parlent pas, des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas, des narines et ne sentent pas. Leurs mains ne peuvent toucher, leurs pieds ne peuvent marcher, pas un son ne sort de leur gosier! »



« Je vois deux règles à suivre. D'abord, je privilégie l'estime à la vénération. Ensuite, à l'idole, je préfère l'icône. »

Jean Guilhem Xerri

Maradona. Diego Maradona décède le 25 novembre 2020 d'un arrêt cardiaque, ce qui modifie l'objet du culte, passant d'une figure d'admiration vivante à une figure morte. Sa mort ne provoque pas la fin du culte de sa personne, au contraire, le nombre de croyants est toujours fort. On a fait de Maradona un dieu avec ses rites et son culte. Arrive pourtant le jour ou un choix doit être posé : Dieu qui peut donner à la personne humaine un avenir éternel ou les idoles qui s'effaceront avec le temps.

En chrétienté

L'idolâtrie existe encore de nos jours. Dans bien des religions, on adore de faux dieux, dont certains se font des images, et d'autres, non. L'idolâtrie est toutefois une question de cœur. Par conséquent, le chrétien peut aussi y céder et pécher. Voilà pourquoi l'apôtre Jean a dit : « Petits enfants, gardez-vous des idoles. » (1 Jean 5.21)

Tout ce que nous aimons plus que Dieu constitue une idole, à un degré ou à un autre. Nous révélons notre attachement à une personne ou à une chose par le temps que nous lui réservons, les sacrifices que nous lui consentons et l'argent que nous lui consacrons. Les idoles nous empêchent de nous vouer entièrement au service de Dieu et nous poussent à croire que nous pouvons trouver la satisfaction et le contentement en elles, plutôt qu'en lui. Il est inutile de tenter de nous sevrer de nos idoles jusqu'à ce que nous priorisions le Seigneur. Si nous nous y essayons, nous découvrirons qu'une nouvelle idole remplace l'ancienne aussitôt que cette dernière est partie. Pour vaincre l'idolâtrie, il faut apprendre à aimer davantage le seul vrai Dieu et sa Parole. Quand il occupe tout notre cœur, il n'y reste plus de place pour les faux dieux.

De l'admiration à l'idolâtrie

Nous ne pouvons pas passer sous silence le phénomène des abus dans l'Eglise pour montrer que l'admiration peut hélas conduire à l'idolâtrie. A tous les abus commis par des personnes sans notoriété majeure s'ajoutent ceux dans lesquels sont impliquées des « figures » que beaucoup de chrétiens, dont les médias catholiques, avaient imprudemment valorisées et investies comme les porteurs d'un nouveau printemps pour l'Eglise : Thomas Philippe et Jean Vanier (l'Arche), père Marie-Dominique Philippe et sœur Alix (la Communauté Saint-Jean), frère Ephraïm (les Béatitudes), Thierry de Roucy (Points-Cœur), Georges Finet (Foyers de charité)...



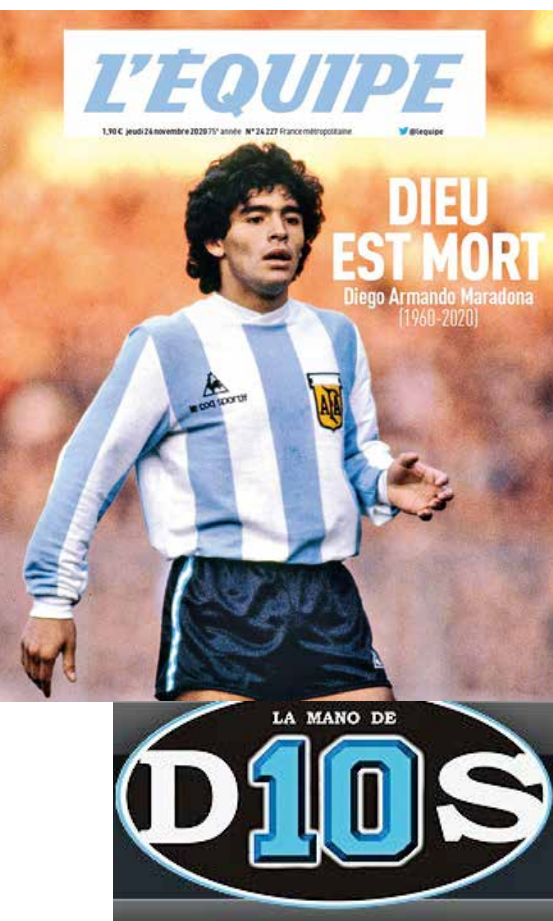
L'abbé Pierre a généré une forme d'idolâtrie qui rend encore plus incompréhensibles les agissements qui ont été révélés.

C'est maintenant au tour de l'abbé Pierre, qui a été adulé bien au-delà du cercle chrétien. En témoigne son « élection » de nombreuses années comme « personnalité préférée des Français ». Adulé ? Il serait plus juste de parler, pour lui comme pour les autres figures, d'une forme d'idolâtrie qui rend encore plus incompréhensibles les agissements qui sont révélés.

« Moi qui, pourtant, ai toujours eu suffisamment de distance pour ne jamais sombrer dans l'idolâtrie, devant lui j'ai été tenté de m'incliner et de m'agenouiller » ; ainsi parlait un journaliste français après sa rencontre avec Mandela.

La nécessaire et saine désillusion

L'idole est la projection de nos aspirations. Elle se portera sur une star, un sportif, une personnalité politique, un parent, mais aussi possiblement sur un désir, une opinion, une idéologie, une mode ou une religion. Et cette tendance est si naturelle que nous n'avons pas toujours conscience d'être engagés dans une relation idolâtrique. Il faut donc désacraliser ce qui n'est qu'un objet ou une personne. C'est une désillusion, mais elle est nécessaire et vitale. En conclusion, je rapporte cette magnifique citation de Jean Guilhem Xerri, médecin et psychanalyste : « Pour ma part, conscient qu'il y a toujours tapi en moi ce besoin d'idolâtrer, et donc de me fourvoyer, je vois deux règles à suivre. D'abord, je privilégie l'estime à la vénération. Ensuite, à l'idole, je préfère l'icône. Si la première sature le manque, fixe le regard et attache à elle-même, la seconde ne fige jamais dans le visible. Elle renvoie à un autre, elle ouvre vers un mystère, elle fait remonter le regard vers le cours infini de l'invisible. »



La mort de Maradona ne provoque pas la fin du culte de sa personne, bien au contraire.

A bas l'idole!

La chapelle de Maradona et les veaux d'or

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Il n'y a pas besoin de chercher très loin dans notre société contemporaine pour y découvrir des idoles érigées en espèces de divinités: pensons à la chapelle élevée en Argentine en l'honneur de Diego Maradona, comme si son fameux but irrégulier avait été vraiment marqué avec la «main de Dieu», quand nous voyons dans quelle déchéance il a fini sa vie. Il en va de même pour les stars de la pop musique, tels Michael Jackson, Prince ou tant d'autres, dont les fans ne peuvent qu'être déçus de l'aboutissement de la trajectoire.

Le veau d'or

Le phénomène de l'idolâtrie, exemplifié dans les Ecritures par l'épisode du veau d'or fondu par le peuple d'Israël et fêté à la place du Seigneur libérateur d'Egypte (Exode 32), était si présent chez les membres de la nation élue que le premier commandement du Décalogue lui est dédié: «*Israël, tu n'auras pas d'autres dieux que moi. Tu ne te feras aucune image sculptée. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas.*» (Exode 20, 3-5a) C'est pourtant ce que fait la nation sainte: la tentation est tellement grande de pouvoir disposer de divinités à notre image, de réussir ainsi à mettre la main sur elles afin de recevoir leurs bonnes grâces, à coup de sacrifices destinés à les amadouer!

Idoles d'hier et d'aujourd'hui

Avec certains dictateurs actuels, on a l'impression

LE PAPE A DIT...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: UNSPLASH

C'était en 2018, lorsque le pape François a décortiqué le thème de l'idolâtrie en commentant le Premier commandement du Décalogue. Stimulant de le relire. «Un Dieu, c'est ce qui est au centre de sa vie, dont dépend ce que l'on fait et ce que l'on pense; une idole, en revanche, est une "divinisation de ce qui n'est pas Dieu", une "vision" qui confine à l'obsession, une "projection de soi-même dans des objets ou des projets". Voilà en substance une définition claire. Pour la paraphraser, l'idolâtrie, c'est une vie faussée à côté de la vraie vie: "Les idoles promettent la vie, mais en réalité, elles l'enlèvent. Le véritable Dieu ne demande pas la vie, mais la donne, l'offre."»

La prière contre le tarot!

Et de lister des exemples: la carrière au prix d'une vie de famille épanouie; le culte outrancier de la beauté



François désignait la cartomancie comme découlant de l'idolâtrie.



Pour certains, le but irrégulier de Maradona a vraiment été marqué avec «la main de Dieu».

qu'il convient de trouver le moyen d'abord de flatter leur ego, de telle sorte qu'on puisse ensuite tout obtenir d'eux... Israël était entouré de tribus pratiquant des cultes aux faux dieux que la Bible appelle les «baals» (terme qui signifie «maître» en hébreu) et dont elles pensaient gagner les faveurs de façon à bénéficier de la fécondité de la terre.

Ce qui caractérise les idoles d'autrefois comme d'aujourd'hui, c'est qu'elles exigent de notre part un total attachement à elles, si bien que ce n'est qu'en acceptant une pareille aliénation que nous croyons parvenir à nos fins. Avant de nous rendre compte que tout cela n'était que du vent. Seul le Dieu Père de Jésus-Christ mérite d'être «adoré». Pour le reste, si nous allons au-delà de l'estime raisonnable, nous risquons de nous retrouver «Gros-Jean comme devant».

du corps qui réclame des sacrifices inouïs – de beaux ongles plutôt que d'acheter des fruits –; la renommée enflée par les réseaux sociaux qui n'ont ni foi ni loi en l'humain, mais uniquement aux nombres de like; la cartomancie dans un parc de Buenos Aires (où il était évêque) et les lignes de la main lues par des charlatans (François ne mâche pas ses mots!), sans parler de l'argent, du profit ou de la drogue.

Qui est mon Dieu?

François continuait: «Qui est ton dieu, dans le fond?» Et de ne proposer qu'une alternative: «Est-ce l'amour Un et Trine, ou mon image, mon succès personnel?» L'opposé de l'idolâtrie, c'est l'amour: de Dieu, du prochain et de soi. A ne pas confondre avec l'idolâtrie de Dieu, de l'autre et de soi! Et il continuait: «L'attachement à une idée ou à un objet nous rend aveugles à l'amour, nous pousse à renier ceux qui nous sont chers.»

Qui est mon idole?

Et le Pape de renchérir encore une fois: «Quelle est mon idole?» Il faut donc reconnaître qu'une part d'«attachement désordonné» habite chaque humain qui vit et se construit. Ce n'est pas utile de se morfondre en regrets, mais bien plus utile de mettre un nom sur «notre» idole et de s'en débarrasser. Comment? «Attrape-la, et jette-la par la fenêtre», concluait le Pape!

... église Saint-Martin, Torny-le-Petit (Fribourg)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

L'église de Torny-le-Petit est un joli édifice assez typique de ce qui était construit au dix-neuvième siècle. Elle se situe sur l'ancienne route romaine qui reliait Vevey et Avenches et il est probable qu'un lieu de culte se trouvait déjà à cet endroit pendant l'Antiquité.

Ce qui est plus inattendu, c'est l'explosion de couleurs attendant le visiteur qui pousse la porte. Les huit baies que l'on doit à Claude Sandoz sont une invitation au voyage. L'artiste suisse est connu pour s'inspirer de ses expéditions en Asie. Il dit de lui-même que la principale qualité de son œuvre est « la vibration sonore de la couleur ».

Les vitraux racontent des épisodes de la vie de saint Martin de Tours selon *La Légende dorée*. Si vous êtes sur place, prenez le temps de faire le tour et de repérer tout ce qui évoque le Japon. Vous y trouverez des personnages issus du théâtre nô, des dessins inspirés des estampes...

Concentrons-nous sur l'œuvre de ce mois. Si le bas de la baie est très exotique, les motifs végétaux de la partie haute rappellent les lampes Tiffany. Il y a quelque chose de presque art nouveau. La construction en symétrie axiale est caractéristique de certaines des œuvres de l'artiste.



La thématique est « la charité de saint Martin ». C'est la scène la plus célèbre de la vie du saint : rencontrant un homme quasiment nu en plein hiver, il est pris de pitié. Il partage alors son manteau pour en offrir la partie qui lui appartenait en propre.

Sandoz a choisi de représenter le saint comme dédoublé. A notre gauche, le légionnaire romain, casque sur la tête, brandit son épée, à notre droite, coiffé d'un nimbe (une auréole), il abaisse son arme pour partager son vêtement. Entre les mains du pauvre (en bas à droite), l'étoffe prend un aspect de fleur. La dualité figurée par l'artiste peut évoquer deux aspects de la personnalité de Martin : extérieurement, c'est un militaire qui doit obéissance à l'Empereur ; intérieurement, c'est un chrétien qui se laisse toucher par la souffrance des pauvres et qui donne tout ce qu'il peut.

Les vitraux racontent des épisodes de la vie de saint Martin de Tours selon La Légende dorée.

Pendule, médiumnité, magie... L'ésotérisme fascine et sa pratique attire de plus en plus d'adeptes. Le père Jean-Christophe Thibaut a lui-même été séduit par ces trompeuses lumières. Ancien luciférien converti, il est aujourd'hui investi dans l'accueil et l'accompagnement des personnes ayant eu recours à des pratiques occultes.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: DR

Aujourd'hui on a tendance à imputer toutes les manifestations démoniaques à des troubles mentaux. Comment discerne-t-on la nature maléfique (ou non) de ces phénomènes ?

Nous sommes dans un domaine proche de celui de la psychologie, la vie spirituelle reposant aussi sur la vie psychique des individus. L'Eglise s'est donc donné un certain nombre de critères de discernement. La plainte doit être précise et, après avoir éliminé les causes naturelles, les phénomènes décrits doivent sortir de l'ordinaire. Les « manifestations » doivent avoir un début clairement identifié. Il y a toujours un événement déclencheur qu'il faut repérer, tels que tirage de cartes, magnétisme, mais aussi une retraite spirituelle ou un événement spirituel fort. Le dernier critère concerne le déséquilibre émotionnel que cela crée, comme la peur ou l'impossibilité de prier.

Le Démon a parfois bon dos lorsqu'il s'agit d'expliquer des événements que l'on ne comprend pas...

On a du mal aujourd'hui à reconnaître sa propre responsabilité dans les événements qui adviennent. On cherche un coupable, en se demandant ce qu'on a fait au bon Dieu ou au Diable pour vivre cela. Toutefois, le prêtre est bien souvent la dernière personne que l'on vient voir, car il y a toujours cette hantise d'être pris pour un fou, jugé, voire moqué, alors que la parole reste la première forme d'exorcisme en formulant le trouble que l'on vit.

En parlant d'exorcisme, ces ministères de délivrance n'ont pas si bonne presse et tendent à disparaître. Est-ce à dire que l'Eglise elle-même s'emploierait à rationaliser ces manifestations ?

Je crois au contraire que c'est un ministère en plein développement ou plutôt redéveloppement. Simple-ment parce que les demandes sont nombreuses et qu'il faut pouvoir les prendre en compte. Cela nécessite d'être formé, de ne pas avoir de tabous sur ces sujets-là et de reconnaître que ce monde invisible



Le prêtre de paroisse dans le diocèse de Metz est l'auteur de plusieurs ouvrages.

existe réellement. Sur ce dernier point, la position de l'Eglise n'a jamais varié. Néanmoins, l'apport de la psychologie nous aide à bien discerner ce qui relève effectivement du spirituel. D'où l'importance d'être entouré et d'avoir des relais dans d'autres spécialités sans minimiser la réalité de ces phénomènes.

La Bible et l'Eglise ont toujours mis en garde contre la tentation des pratiques occultes et, vous ne cessez de le rappeler, elles ont un prix...

Les pratiques occultes rendent débiteurs, car elles finissent toujours par lier la personne dans sa liberté. Lorsqu'on cherche à obtenir quelque chose dans le cadre du spiritisme, de la sorcellerie, du chamanisme, de la voyance, de la médiumnité ou encore du secret, les esprits du monde invisible vont intervenir dans nos vies, au point d'en prendre le contrôle. On abdique tout ce qui est de l'ordre de notre libre arbitre en laissant des forces extérieures nous diriger.

Lorsqu'on devient débiteur, comment fait-on pour solder sa créance ? D'ailleurs, peut-on vraiment s'en débarrasser ?

La bonne nouvelle, c'est que oui ! On invite premièrement la personne à une démarche de vérité pour mettre en lumière ce qui a été fait, sciemment ou de bonne foi. Le sacrement de réconciliation, des actes de renonciation et les prières de délivrance sont les autres instruments de libération que l'Eglise nous donne. Or, nous sommes dans une époque de mentalité magique où toutes les réponses doivent être rapides. Les gens veulent une petite prière qui n'implique pas trop et sans effets secondaires, alors que tout l'enjeu est de se mettre en chemin.



Le père Jean-Christophe Thibaut est un ancien luciférien converti.

Bio express

Le père Jean-Christophe Thibaut (65 ans) est prêtre de paroisse dans le diocèse de Metz, aumônier d'un centre hospitalier en Moselle et historien des religions. Il se consacre depuis plus de trente ans à l'étude des phénomènes ésotériques et des thérapies alternatives. Il est d'ailleurs l'auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet. Avec le soutien de son évêque qui l'encourage dans ce ministère, depuis son ordination en 1992, il sillonne la France, parfois les pays voisins, pour aller à la rencontre des paroissiens lors de conférences, « le défi étant d'expliquer l'enjeu spirituel qu'il y a derrière ces pratiques sans que les personnes se sentent accusées ou jugées ».

Les nuages

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: UNSPLASH

Dans le Nouveau et l'Ancien Testament, les nuages ou les nuées sont bien plus que des phénomènes météorologiques : ils sont les signes de la présence divine. Lors du baptême du Christ, une voix se fait entendre « du sein de la nuée » (Matthieu 17:5). Moïse, lui aussi, rencontre Dieu dans une nuée épaisse. Dans l'Apocalypse, Jésus revient « sur les nuées du ciel » (Apocalypse 1:7). Le nuage devient alors promesse, retour, accomplissement.

Physiquement, nous voyons les nuages dans le ciel, nous leur donnons des noms afin d'en distinguer les caractéristiques : cirrus, stratus, cumulus, par exemple. Mais comment se forment-ils ? Quelques éléments de physique nous aident à comprendre le phénomène.

Une masse d'air ne peut contenir qu'une certaine quantité de vapeur d'eau, qui dépend de la température. Plus l'air est chaud, plus il peut être chargé en vapeur d'eau. Lorsqu'une masse d'air chaud saturée en vapeur d'eau se refroidit, une partie de l'eau qu'elle contient sous forme gazeuse va se condenser et former des gouttelettes.

Dans l'atmosphère, les nuages se forment donc par refroidissement d'une masse d'air humide. Ce refroidissement est provoqué soit par contact avec une surface plus froide (les sols, les montagnes, les océans) soit par soulèvement dans l'atmosphère. En prenant de l'altitude, une masse d'air voit en effet sa pression



Les nuages sont mouvants, changeants, insaisissables.

diminuer, ce qui la refroidit (pour un volume donné, la pression d'un gaz est proportionnelle à la température). Ainsi, les phénomènes de condensation et de congélation de la vapeur d'eau apparaissent au fur et à mesure que la température de l'atmosphère baisse. Or, condensation et congélation dégagent de l'énergie : environ 600 calories pour 1 gramme d'eau condensée et 80 calories pour la congélation. L'énergie dégagée lors d'un orage de deux heures est alors voisine de celle d'une bombe atomique de 20 kilotonnes (Hiroshima 15 kilotonnes). C'est phénoménal ! D'où le lien avec le divin.

Les nuages sont mouvants, changeants, insaisissables et demandent à être regardés avec attention, voire médités ou mis en musique (Nuages – Django Reinhardt). Le ciel nuageux devient alors une page où s'écrit l'attente, l'espérance, la foi.

CARTE BLANCHE DIOCÉSAINE

Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mari Carmen Avil, représentante de l'évêque pour la prévention, du diocèse de LGF, est l'auteure de cette carte blanche.



**PAR MARI CARMEN AVILA,
REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE
POUR LA PRÉVENTION DU
DIOCÈSE DE LGF
PHOTO : DR**

« Ma Mère, que celui qui me regarde te voie » est une phrase attribuée à María Teresa González-Quevedo, dite Teresita, jeune religieuse espagnole née en 1930 et proclamée vénérable par Jean-Paul II en 1983. Depuis mon plus jeune âge, cette expression m'interpelle profondément. Je l'ai adoptée comme prière, en l'adressant aussi à Jésus, à qui je répète souvent ce désir de mon cœur. Jésus répond à Philippe : « Celui qui m'a vu a vu le Père. » (Jn 14, 9) Si Jésus peut dire cela, alors nous aussi, en tant que disciples, sommes appelés à refléter Dieu dans nos vies. Cela change tout dans notre mission pastorale.

Dans mon rôle de représentante de notre évêque pour la prévention, je rencontre de nombreuses personnes. Cette phrase me revient souvent à l'esprit, surtout face

à ceux qui vivent le drame de la solitude intérieure, conséquence d'un repli sur soi. Elle me rappelle que nous sommes tous confrontés à une tension fondamentale : appelés à être des icônes, nous risquons de devenir des idoles.

Notre vocation, en tant qu'enfants de Dieu, est d'être des icônes qui ouvrent à la transcendance, qui invitent à regarder plus haut, à découvrir la joie d'être profondément aimés. Mais nous trahissons cette vocation lorsque nos blessures, nos ambitions ou notre histoire prennent le devant de la scène, reléguant Dieu à l'arrière-plan. Cette trahison, parfois subtile, peut conduire à des abus – de pouvoir, de conscience, ou sexuels – qui trouvent souvent leur origine dans une perte de la dimension iconique du ministère.

Notre Eglise est appelée à changer de culture : il n'y a ni supérieurs ni inférieurs, seulement des frères et sœurs en quête de Dieu. Mon plus grand souhait est que ceux qui nous regardent voient une communauté unie autour d'un seul Seigneur, désireuse de le révéler au monde.

Une Eglise de visages qui révèle le Seigneur

« Être présente pour les autres et pour Dieu »

« A l'âge de 15 ans, j'ai suivi à la télévision les JMJ de Rio de Janeiro au Brésil. En voyant ces jeunes qui partageaient la même foi et le même désir de prier et louer le Seigneur, je me suis dit : un jour tu y participeras. » Lucie Mosquera a vécu les JMJ à Lisbonne et à Rome. Jeune femme passionnée par son métier d'enseignante, elle a la foi vive et contagieuse.



PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO : DR

Lucie souhaitait ardemment participer aux JMJ, mais elle était trop jeune pour aller à Cracovie (en 2016). Sa situation professionnelle ne lui permit pas d'aller à Panama (en 2019). Elle se décide pour celles de Lisbonne (en 2023). Cependant, sur Vevey, à l'époque, il n'y avait pas de groupe de jeunes. Qu'à cela ne tienne, elle fonde son propre groupe : Tallma. « J'ai été servante de messe dans l'UP de Vevey pendant plus de dix ans. Par conséquent, j'ai contacté tous mes anciens amis servants de messe pour créer le groupe. Au départ, nous n'étions que six, mais au final nous sommes parties à huit à Lisbonne. »

Après les JMJ de Lisbonne, le groupe désire vivre le jubilé des jeunes, à Rome. Lucie avait également envie d'aller voir son frère, qui est garde suisse.

« Lors du jubilé à Rome, je me suis rendu compte que, par des gestes quotidiens, je peux être présente pour les autres et pour Dieu. Construire sa foi, ce n'est pas forcément prier trois fois par jour ! » Lucie a été marquée par la fraternité et la force de la prière. « Nous nous sommes tout de suite liés d'amitié, malgré le fait



Lucie (avec le chapeau) en compagnie de sa sœur et de deux amies.

Un souvenir marquant de votre enfance

En 2013, alors que nous attendions un nouveau Pape, je participais à un cours de Caté-Art. Le prêtre avait son ordinateur. Il nous a montré la place Saint-Pierre et nous a expliqué l'élection d'un Pape. Nous avons attendu que la fumée blanche sorte de la cheminée, puis nous sommes restés pour voir apparaître le pape François. Evidemment, nous n'avons pas vu passer le temps et j'ai oublié d'avertir ma maman. Elle est arrivée, une heure et demie plus tard, désespérée après m'avoir cherchée dans tout Vevey. Moi et tous les autres, nous étions simplement heureux, en train de regarder l'élection du Pape.

Votre moment préféré de la journée ou de la semaine

Le week-end, je suis contente de pouvoir passer du temps en famille avec mes amis et d'aller à l'église. J'aime aussi le début de la semaine parce que je suis heureuse de retrouver mes élèves en classe.

Votre principal trait de caractère

La persévérance.

Un livre que vous avez beaucoup aimé

Le livre du pape François sur la jeunesse : « Dieu est jeune. »

Une personne qui vous inspire

Ma maman qui nous a indiqué le chemin vers le Seigneur. Elle ne nous a jamais forcés à aller à l'église, mais avec amour, elle nous a toujours montré la persévérance.

Votre prière préférée ou une citation biblique qui vous anime

J'aime particulièrement le récit de la Pentecôte. Quand j'ai dû faire ma confirmation, je vivais une année difficile. J'étais très énervée contre tout le monde, moi-même et Dieu. Je n'étais pas sûre de la faire. J'ai été bouleversée lors d'un week-end à *Prier témoigner*. Au moment de l'adoration du Saint Sacrement, j'ai été remplie d'une paix intérieure. Le Seigneur m'a dit : « Je t'ai entendue, je suis là ». Je suis restée un long moment à pleurer, mais un mois après, je faisais ma confirmation.

que nous ne nous connaissions pas. J'ai pu développer des liens amicaux avec des jeunes qui n'ont pas le même âge, qui n'ont pas le même cheminement de foi. Je trouve cela très beau, car nous nous apportons mutuellement quelque chose. »

Le moment culminant de ce jubilé des jeunes a été pour Lucie la veillée de prière à Tor Vergata. « Nous étions plus d'un million de jeunes dans le silence à adorer le Saint-Sacrement. De plus, nous voyions sur les écrans le Pape à genoux comme nous en train d'adorer. Je ne sais comment l'expliquer, mais j'étais remplie de l'Esprit Saint, d'amour. » Lucie avoue que dans ce temps intense d'émotion, des larmes de joie et de tristesse ont inondé son visage.

Les souvenirs des JMJ emplissent le cœur de Lucie. « J'étais très heureuse lorsqu'un participant m'a dit : "merci Lucie, grâce à toi j'ai pu vivre pleinement ma semaine et j'ai pu me réconcilier avec le Seigneur." »

Le pèlerinage à Rome a apporté à Lucie une paix intérieure. Depuis son retour, elle prend chaque jour quelques minutes pour confier au Seigneur sa journée.

Lucie Mosquera

- Lucie Mosquera, d'origine espagnole et suisse, a toujours vécu à Vevey.
- Elle a 26 ans et est enseignante primaire dans le canton de Vaud.
- Elle aime sa famille, son frère, sa sœur, ses amis et la vie.
- Elle fait du sauvetage bénévolement sur le Léman.
- Elle fait partie du groupe de jeune Tallma.

Immaculée Conception

Cette année nous fêtons les 50 ans de la mort de l'abbé Maurice Zundel. Ce jubilé est l'occasion de redécouvrir la spiritualité de ce prêtre neuchâtelois. Nous vous proposons ci-dessous une réflexion de l'abbé Zundel sur l'Immaculée Conception, que nous fêterons le 8 décembre, et commentée par l'abbé Marc Donzé. Bonne méditation.



PHOTO: VÉRONIQUE BENZ

Marie, dès le premier instant de sa conception, est toute tournée vers Dieu et vers Jésus. Privilège unique: par une faveur venant par avance de la croix de Jésus, Marie ne subit pas cette autonomie frauduleuse, qui veut que l'homme se rapporte d'abord à lui-même et qui est la marque du péché originel. Dès le premier instant, elle est tout don, toute dépossession. Un seul regard vers Dieu. En ce sens-là, elle est toute pauvre, à l'image de Dieu (Marc Donzé).

Il est donc parfaitement clair que l'Immaculée Conception, c'est l'investissement, c'est le revêtement de Marie par Jésus. Il n'y a rien en elle qui ne soit de lui. Il n'y a rien en elle qui ne l'ordonne à lui. Elle est tout entière sa mère dès le premier instant

de son existence et, dès le premier instant de son existence, elle réalise ce mystère de pauvreté dont nous avons vu qu'il est la clef de l'Évangile.

Cette pauvreté que nous avons contemplée dans la très sainte Trinité, cette pauvreté qui est le sceau de l'humanité de notre Seigneur, qui lui confère cette absolue transparence, qui fait d'elle le sacrement inséparable de la divinité, nous la retrouverons en Marie (Maurice Zundel, 1959).

Pour que Jésus puisse être conçu en son corps virginal, il fallait que Marie soit toute pure toute tournée vers lui (Marc Donzé).

Cette maternité de Marie, qui engage sa personnalité dans ses racines les plus intimes, cette maternité est de toujours; et c'est pourquoi la conception virginale de Jésus s'enracine dans l'Immaculée Conception de Marie: c'est l'aspect indispensablement complémentaire de la conception virginale. Si on s'en tient simplement au récit de Matthieu, si miraculeux et admirable, on pourrait penser que Marie est vierge parce qu'elle ne connaît point d'homme. Mais non, cela va beaucoup plus profond. Justement, cela remonte à sa propre origine, parce que sa maternité est une maternité de la personne, elle coïncide avec le premier instant de son existence.

Dès le premier instant de son existence elle est tournée vers le rédempteur, elle lui est entièrement consacrée, elle est déjà vivifiée par sa présence, elle est radicalement offerte à sa mission; enfin, Marie est toujours, et dès le premier instant de son existence la mère de Jésus! C'est donc sa personnalité qui est scellée dans la personne de Jésus, pour que sa maternité, justement, soit une maternité de la personne, dans une certaine équation de lumière avec la personnalité de Jésus qui va naître précisément de sa contemplation et du don de toute sa personne (Maurice Zundel, 1973).

Extraits tirés de: *L'humble Présence*, Maurice Zundel, inédits recueillis et commentés par Marc Donzé, Editions du Jubilé, 2008.

L'Œuvre de Saint-Paul et

Dans ce numéro, *L'Essentiel* se penche sur l'histoire de l'Œuvre de Saint-Paul, congrégation qui a fêté en 2023 son 150^e anniversaire et dont le rôle a marqué la ville de Fribourg et le quartier de Pérolles. Dès l'origine, les sœurs se donnent pour mission d'évangéliser par l'intermédiaire de la presse, à une époque particulièrement hostile aux nouvelles congrégations.



La chapelle des sœurs au 3^e étage de Pérolles 38.

TEXTE ET PHOTOS PAR SÉBASTIEN DEMICHEL

La figure du chanoine Joseph Schorderet (1840-1893) est à l'origine de l'Œuvre de Saint-Paul. Enfant de Fribourg ordonné prêtre en 1866, ce dernier est un ardent défenseur du catholicisme romain lors de la période tourmentée du Kulturkampf (tensions entre l'Église catholique et l'État anticlérical dans la seconde moitié du XIX^e siècle). Chanoine de Saint-Nicolas dès 1869, Schorderet voit dans la presse un formidable outil d'évangélisation et de consolidation de la foi catholique. Il est notamment à l'origine de la *Revue de la Suisse catholique* (1869) et de *La Liberté* (1871). En 1872, il fonde à Fribourg l'Imprimerie suisse catholique afin de diffuser ces journaux.

Parallèlement à ses activités éditoriales, Joseph Schorderet est également directeur spirituel de plusieurs jeunes filles. Il prêche des retraites et est à l'origine d'un petit groupe qu'il appelle les Enfants de Saint-Paul. Les jeunes filles s'y réunissent

pour étudier les épîtres du saint. La date du 8 décembre 1873 est traditionnellement retenue comme date de fondation de l'œuvre. Mais un autre événement a son importance: en juin 1874, sept jeunes filles font le serment de dédier leur vie au Christ et à l'apostolat de la presse. Cette cérémonie se déroule dans la collégiale Saint-Nicolas, devant l'autel du Sacré-Cœur et en présence de Joseph Schorderet. Elle est clandestine car la Constitution fédérale de 1874 interdit la création de couvents ou d'ordres religieux. La nouvelle congrégation se place sous la protection de saint Paul, dont elle veut s'inspirer de l'esprit évangéliste.

L'apostolat de la presse

L'Imprimerie catholique suisse est rapidement confrontée à des difficultés avec ses ouvriers contestataires. Le chanoine a donc l'idée de les remplacer par les jeunes sœurs de Saint-Paul, officiellement réunies en une Société d'ouvrières typographes, afin de ne pas éveiller trop de soupçons. Après un bref séjour de formation à Lyon, les jeunes femmes composent leur premier journal en mai 1874.

Au début de l'Œuvre, les sœurs travaillent dans un atelier à la rue de Morat ainsi qu'à l'Imprimerie catholique suisse à la Grand-Rue où *La Liberté* est imprimée. Malgré des conditions de travail difficiles, l'Œuvre se développe rapidement et passe de 15 sœurs en 1874 à 56 en 1883. En 1910, elles seront même 118. En 1892, l'Œuvre de Saint-Paul devient l'actionnaire majoritaire de l'Imprimerie catholique suisse. Joseph Schorderet lui donne une structure autonome et démocratique confiée aux sœurs. Louise Bersier est nommée à la direction générale de l'Œuvre et Cathérine Zurkinden à la direction de la maison de Fribourg.

Implantation à Pérolles

Avec le développement de l'Œuvre, il faut songer à des nouveaux locaux plus grands.



Le buste de Joseph Schorderet.

l'évangélisation par la presse



La grille d'entrée historique de l'imprimerie (Pérolles 40).

Au tournant du XX^e siècle, le quartier de Pérolles est en pleine effervescence. On décide alors la construction des bâtiments de l'Imprimerie Saint-Paul sur le terrain que Joseph Schorderet avait acheté en 1889 (domaine du Botzet) et qui servait d'abord de lieu de repos pour les sœurs. Le bâtiment principal (actuel Pérolles 38) est construit en 1903. Ces travaux sont financés en partie par la vente de terrains aux Marianistes qui construisent la Villa Saint-Jean (sur le site de l'actuel Collège Sainte-Croix). En 1904, les sœurs s'installent dans leur nouveau bâtiment où se concentrent toutes leurs activités: les presses sont au sous-sol, les bureaux de la rédaction au rez-de-chaussée, les ateliers de composition au premier étage et les chambres et salles de réunion dans les étages supérieurs. *La Liberté* commence à y être imprimée la même année.

Les années suivantes, le tirage de *La Liberté* augmente continuellement. Au début des années 1930, le cap des 10'000 exemplaires est franchi. Le bâtiment de Pérolles 38 devient trop petit et la construction de l'immeuble Pérolles 40 est décidée, puis

exécutée peu après. Une rotative typographique y est installée, permettant ainsi une plus grande production.

D'autres événements marquent les années 1930. En 1932, les sœurs cèdent un terrain en vue de la construction de la future église du Christ-Roi qui se réalisera finalement entre 1951 et 1953. En 1934, l'Imprimerie catholique suisse est dissoute et laisse la place à l'Imprimerie et Librairie de l'Œuvre de Saint-Paul. Enfin, en 1938, la villa Saint-Paul est construite à la rue du Botzet pour les sœurs âgées.

Difficultés en Suisse et déploiement international

Bien qu'un nouveau bâtiment de 5 étages, la «Maison bleue», soit construit en 1968 derrière l'imprimerie (nouveau logement pour les sœurs), les années 1960 marquent une forte diminution des vocations religieuses. Les postulantes européennes se font rares. Notons également des divergences entre les sœurs qui sont favorables aux réformes du Concile Vatican II et la rédaction de *La Liberté* qui campe sur des positions plus conservatrices.

Au milieu du XX^e siècle, l'Œuvre de Saint-Paul s'internationalise. Joseph Schorderet avait certes déjà ouvert en 1876 une communauté à Ville-d'Avray, aux portes de Paris, et à Bar-le-Duc en 1879. Mais au milieu du XX^e siècle, l'Œuvre devient véritablement missionnaire. Officiellement reconnue comme congrégation de droit pontifical, elle s'implante à Yaoundé, à Dakar, au Burundi et à Madagascar. Une maison est également fondée au Vietnam en 1974. L'Asie et l'Afrique prennent en quelque sorte le relais au niveau des vocations.

Le numérique ayant entraîné un recul important de la presse papier, le Groupe Saint-Paul (dont les sœurs restent l'actionnaire majoritaire) met un terme aux activités d'impression sur sa rotative en 2014. Le bâtiment de Pérolles 38 abrite aujourd'hui les bureaux de la Corporation ecclésiastique cantonale et de la Région diocésaine Fribourg. Quant aux sœurs, elles ont célébré en 2023 le 150^e anniversaire de leur congrégation. Moins nombreuses que par le passé et pour la plupart retraitées, elles soutiennent aujourd'hui les communautés d'ailleurs.

Bibliographie

Barthélemy Dominique, *Diffuser au lieu d'interdire. Le chanoine Joseph Schorderet (1840-1893)*, Fribourg, Saint-Paul, 1993.

Chuard Patrick, «À Fribourg, les sœurs de Saint-Paul fêtent un siècle et demi d'apostolat», *La Liberté*, 05.12.2023.

Les conquêtes de «*La Liberté*»: les 150 ans du quotidien fribourgeois: 50 ans «*La Liberté*», Fribourg, La Liberté, 2021.

Et si même le deuil

PAR L'ABBÉ JACQUES DOUTAZ ET CAROLINE STEVENS | PHOTO: ISTOCK

1 *D'après l'introduction à la Commémoration de tous les fidèles défunts du Missel Romain.*

Au lendemain de la Toussaint (1^{er} novembre) – c'est-à-dire de la fête de ceux qui sont entrés dans l'intimité de Dieu –, l'Église nous invite à prier pour nos frères et sœurs morts dans l'espérance de la résurrection. La prière pour les morts appartient à la plus ancienne tradition chrétienne. La fête liturgique pour les morts, quant à elle, commença à être célébrée en 998 à Cluny sous l'abbatiate de saint Odilon. Cette prière ne se limite pas aux

fidèles défunts, à savoir aux personnes qui confessaient leur foi au Christ ; elle s'étend aussi à tous les morts dont seul le Seigneur connaît la foi¹.

Porter nos défunts dans la prière est un moyen concret de les garder dans notre cœur en les confiant à celui qui a vaincu la mort pour qu'ils partagent sa victoire et entrent dans la béatitude éternelle. Mais cette période de l'année peut aussi s'avérer



nous disait Dieu?

particulièrement éprouvante pour les personnes frappées par un deuil.

Alors? Comment aborder la douleur de la séparation? Que nous dit-elle? L'abbé Jacques Doutaz, coordinateur de l'équipe « Deuil et funérailles » de l'UP Décanat de Fribourg, vous partage sa méditation.



Il arrive quelquefois – pas trop souvent on l'espère – que lorsqu'un prédicateur parle de la mort, par exemple à l'occasion de funérailles, il ne rejoigne pas son public. Pourquoi? Parce qu'il parle de la mort comme d'un **passage vers la vie éternelle**, comme d'une **rencontre avec Dieu** – là est toute l'espérance chrétienne, certes – mais que, dans son zèle évangélique, il en vient presque à la présenter comme une bonne nouvelle.

Les proches de la personne défunte, même s'ils partagent cette belle espérance, n'en sont pas encore là et on les comprend. Ils sont désespérés par le départ de l'être cher, ils se trouvent démunis, ils sont dans la peine, ils ressentent, dans chaque fibre de leur corps et de leur cœur, l'**inexprimable tristesse de l'absence**.

La question est donc: comment nouer entre elles **l'espérance en la vie éternelle et la douleur de la séparation**? Quel est leur dénominateur commun qui permet de **penser l'une sans nier l'autre**?

Le **deuil**, c'est **souffrir d'une séparation**. C'est expérimenter, dans la **peine**, combien nous sommes faits pour la relation et pour une relation sans fin ni interruption. Parce que l'être aimé n'est plus là, le monde entier n'est plus tel qu'il était.

La **vie éternelle**, c'est **ne plus souffrir d'aucune séparation avec Dieu**. C'est expérimenter, dans la **joie**, combien nous sommes faits pour la relation et pour une relation sans fin ni interruption. Parce que l'on expérimente sans plus la moindre entrave combien Dieu nous aime, le monde entier n'est plus tel qu'il était.

Si, aujourd'hui, vous êtes dans la peine, parce qu'un être aimé vous manque, ne craignez pas cette peine, n'essayez pas de l'étouffer. Vivez-la. Osez la dire à Dieu avec la plus grande simplicité.

Ce faisant, vous serez à **l'image de Dieu** qui n'a qu'un seul désir: que rien – pas même la mort – ne nous sépare de lui. Votre peine n'est pas un manque de confiance en lui, comme on le craint parfois. Elle est bien plutôt à sa ressemblance et vous donne de lui ressembler toujours mieux. Car votre désir de **vivre avec l'être disparu**, soyez certains que Dieu le partage.

Comment dire À-Dieu à une personne que j'aime



Pour ce mois de novembre *L'Essentiel* vous propose un carnet pour accompagner vos enfants lors d'un décès.

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO: DR

Une personne vient de décéder, comment aider nos enfants à vivre ce temps? « Mon carnet pour dire À-Dieu à une personne que j'aime » propose des ressources pour accompagner un enfant au moment du décès d'une personne proche et l'aider à se préparer au dernier au revoir.

Le carnet est structuré en trois étapes: le deuil, la célébration des funérailles, et après. En plus de courtes explications sur chacune de ces trois étapes, chaque partie laisse une place pour que l'enfant puisse dessiner ou écrire ce qu'il ressent. Un précieux outil au service des parents.

« Mon carnet pour dire À-Dieu à une personne que j'aime » a été conçu et rédigé par une petite équipe de Suisse romande constituée par des membres des équipes pastorales des familles des cantons de Genève, Vaud et Jura pastoral, avec la collaboration des Pastorales des familles de Sion, Fribourg et Neuchâtel et de plusieurs relecteurs bénévoles actifs dans la pastorale des funérailles. Le carnet a été illustré par l'artiste suisse Julien Nicaud.

Le carnet est à commander sur le site: <https://prierenfamille.ch/>

Fabrication de bougies

Un atelier de fabrication de bougies artisanales en cire d'abeille aura lieu à la Lenda 13 à Fribourg aux dates suivantes:

- Samedi 22 novembre de 14h à 20h30
- Dimanche 23 novembre de 14h à 20h30
- Lundi 24 novembre de 17h à 20h30
- Mardi 25 novembre de 17h à 20h30
- Mercredi 26 novembre de 17h à 20h30
- Jeudi 27 novembre de 17h à 20h30

- Vendredi 28 novembre de 17h à 20h30
- Samedi 29 novembre de 14h à 20h30
- Dimanche 30 novembre de 14h à 18h

Les bénéfices de la fabrication de bougies iront à une bonne œuvre.



Saint-Augustin – Fermeture de la librairie à Fribourg: une page se tourne, la mission continue

Après plus d'un siècle de présence au cœur de la ville, la librairie Saint-Augustin de Fribourg fermera ses portes le **20 décembre prochain**. Installée depuis 1918 au 88, rue de Lausanne, cette librairie spécialisée dans le religieux a accompagné des générations de lecteurs, de paroisses et d'institutions.

Les habitudes de lecture ont changé

La Congrégation des Sœurs de Saint-Augustin, propriétaire du groupe éponyme à Saint-Maurice (VS), ne se résout pas de gaieté de cœur à quitter ce bâtiment emblématique. Si la librairie avait connu un regain durant la période du Covid-19, la reprise qui a suivi la pandémie s'est révélée brutale et déficitaire.

« Les gens ont recommencé à voyager et à acheter leurs livres en France. C'est un véritable défi pour nous, souligne Sœur Franzisca, la responsable de la communauté.

Une transition accompagnée sans laisser personne au bord du chemin

Les collaboratrices de la librairie de Fribourg **ont toutes trouvé une issue** professionnelle ou de formation, grâce à un accompagnement attentif. Personne n'est laissé de côté dans cette étape de transition.

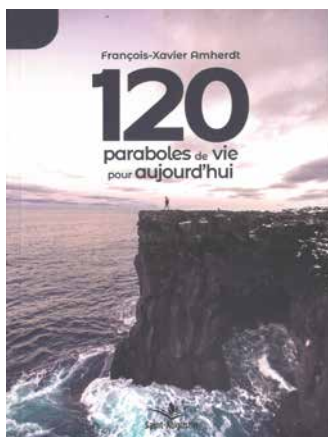
Une continuité assurée pour les lecteurs

Après la fermeture, nos lectrices et lecteurs fidèles de Fribourg pourront continuer à trouver une offre de livres en spiritualité et en religion à la **Librairie Albert le Grand**.

120 paraboles de vie pour aujourd'hui

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO: DR

LA VIB DOC
LIBRAIRIE ET MÉDIATHÈQUE
ÉGLISE CATHOLIQUE – CANTON DE FRIBOURG



Nous aimons tous les histoires, quel que soit notre âge. Elles donnent à penser au-delà d'un raisonnement ou d'une explication. Une narration dit en effet la plupart du temps beaucoup plus qu'une argumentation détaillée ou qu'un raisonnement. L'autre avantage des paraboles est qu'elles s'adressent à des auditeurs de tout âge. Les enfants raffolent des contes. Leur intérêt n'est jamais autant émerveillé que lorsque leurs parents, leur enseignant ou leur catéchiste leur en racontent.

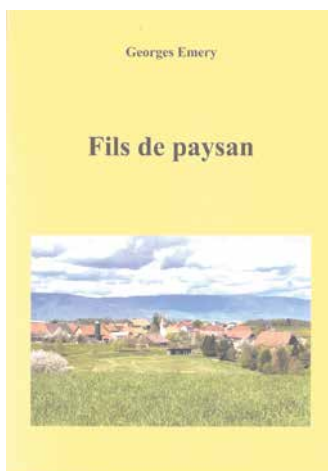
Le pouvoir évocateur des histoires est tel que toutes les civilisations et toutes les religions y ont eu recours. Jésus ne fait pas exception avec ses paraboles. Jésus se sert de paraboles énigmatiques afin de faire signe vers l'extravagance du Royaume des cieux. Quel meilleur genre littéraire

que les métaphores et les narrations pour évoquer le mystère de l'existence et de la foi? Dans cet ouvrage, François-Xavier Amherdt présente 120 paraboles au fil des jours, soit 12 (le nombre des apôtres) fois 10 (le chiffre du Décalogue). Elles couvrent une série de thématiques: des relations à Dieu à l'existence humaine, du bonheur à la prière et au Credo, des sacrements à l'Église et à la souffrance, de la musique au sport et à la résurrection. Elles se dégustent une à une: à vous de faire votre «marché» parabolique, selon vos besoins et vos humeurs. Un livre à avoir sur sa table de chevet afin de méditer chaque soir un petit récit!

120 paraboles de vie pour aujourd'hui,
François-Xavier Amherdt, Éditions
Saint-Augustin, Saint-Maurice, 2025

Fils de paysan

PAR VÉRONIQUE BENZ | PHOTO: DR



Vous vous souvenez certainement de Georges Emery, qui fut président du Conseil paroissial de Saint-Pierre. À la retraite, il a décidé à la demande de ses enfants, de se mettre à l'écriture afin de laisser une trace de son parcours de vie.

Fils de paysan est le récit d'une vie enracinée dans la terre fribourgeoise. Georges Emery, né en 1948, originaire d'Estavayer-le-Lac, grandit dans une ferme modeste de Vuissens avant de gravir, livre après livre, l'échelle du savoir. Du collège Saint-Michel à un doctorat en droit, de la réflexion sur les préfets à la gestion des finances de la ville de Fribourg, il trace un

chemin d'intégrité et de service. Dans ces pages, il évoque son enfance et les travaux à la campagne, ses années d'études, ses doutes, ses espoirs et livre, avec sincérité, quelques réflexions sur le monde d'aujourd'hui. Il retrace avec simplicité son parcours professionnel, un parcours largement accompagné d'activités diverses, que ce soit comme député au Grand Conseil, comme président d'un club athlétique ou encore comme président du Conseil paroissial. Un témoignage empreint d'anecdotes, de réflexions et de fidélité aux racines.

Fils de paysan, Georges Emery, 2025

FRIOBA

Une idée de cadeau fribourgeois et original

Cornelia Rudaz
Hameau de Cormanon 3
1752 Villars s/Glâne

026 402 72 17
www.frioba.ch

MURITH SA
POMPES FUNÈBRES

ASSF
Défenseur du brevet fédéral

Pérolles 27, Fribourg 026 322 41 43

celsa-charmettes

mazout | carburants | lubrifiants 0800 321 521

Art funéraire
Grabmalkunst

MARBRE ST-LEONARD
SA - 1700 FRIBOURG

Rue de Morat 54A
Tél. 026 322 23 81
Fax 026 322 23 84
www.msl-sa.ch
E-mail msl-sa@bluewin.ch

Devenir familier de Matthieu



L'évangile selon saint Matthieu est à la fois le plus enraciné dans la tradition juive et le plus universel. En traversant ses grands thèmes, nous découvrirons combien Jésus est proche de nos histoires de vie et nous invite à une foi toujours plus profonde. Conférence suivie d'un bibliodrame. Offre bilingue.

Dimanche 16 novembre 2025

De 14h30 à 17h30, Boulevard de Pérolles 38, Fribourg

Animation : Monique Dorsaz, bibliste,
Siegfried Ostermann, responsable du Service
«Bildung und Begleitung»

Pour les lecteurs et lectrices
et toute personne intéressée

Inscription jusqu'au 7 novembre 2025
sur www.cath-fr.ch/agenda

Fête de la Saint-Nicolas

Au son des fifres, fêter le saint patron de notre canton et de tous les enfants : contes, goûter et visite de saint Nicolas (pour tous les âges).

Mercredi 3 décembre 2025

De 15h30 à 17h, Boulevard de Pérolles 38, Fribourg

Animation : Olivier Fasel, pasteur et conteur

Pour les familles

Inscription jusqu'au 21 novembre 2025
sur www.cath-fr.ch/agenda



UNI FR
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FRIEBURG

Handicaps et foi

Écouter la voix des personnes en situation de handicap dans des communautés ecclésiales

8-10 janvier 2026

Université de Fribourg (Pérolles)

Infos et inscriptions :
melanie.cornet@unifr.ch
www.unifr.ch/go/handicaps-foi

Partenaires : COPIE COOP COEPS Fonds national suisse

FACULTÉ DE THÉOLOGIE
DÉPARTEMENT DE THÉOLOGIE PASTORALE
AVENUE DE L'UNION 30, CH-1700 FRIBOURG

Messes et confessions dès novembre 2025

Du fait de certaines fêtes ou d'événements, l'horaire peut changer. Veuillez vous référer à la feuille dominicale ou au up-decanat-fribourg.ch

	S'-Nicolas cathédrale	S'-Paul église	S'-Maurice église	S'-Jean église	Christ-Roi église	Notre-Dame Bourguillon chapelle	Notre-Dame de Fribourg basilique	S'-Pierre église	S'-Joseph chapelle	S'-Thérèse église	S'-Justin chapelle	Villars- sur-Glâne église	Givisiez église	Université chapelle	Salesianum
Lundi	18h15	-	-	-	8h	18h15	9h * 18h30 *	-	-	-	-	-	-	-	-
Mardi	18h15	-	-	-	8h	8h15	9h * 18h30 *	-	8h30	-	-	8h30	-	12h10	-
Mercredi	18h15	-	-	-	8h	8h15 d	9h *	-	8h30	8h	-	8h30	-	12h10 ▲	-
Jeudi	18h15	-	-	-	8h	18h15	9h * 18h30 *	-	8h30	8h45 d	8h30	8h30	-	-	-
Vendredi	18h15	-	8h St-Beat	-	8h	8h15 d	9h * 18h30 *	-	8h30	18h30	-	8h30	-	-	7h30
Samedi	8h30	-	18h00	-	8h 17h d	8h15	9h *	18h p	11h30	17h30	-	-	-	-	-
Dimanche	10h15 20h30	9h30 d 11h	-	18h	9h00 10h30	9h d 10h30	8h * 10h00 *	9h30 11h e	-	9h30 i 11h d	19h00	10h	10h	-	-

	S'-Hyacinthe couvent	Capucins couvent	Visitation monastère	Salvatoriens institut	Montorge monastère	Cordeliers couvent	Maigrange abbaye	Sœurs d'Ingenbohl couvent	S'-Ursule couvent	Carmes couvent	S'-Joseph de Cluny couvent	St-Canisius couvent	Africanum institut	N.-D. de la Route chapelle	Schönstatt chapelle	Résidence des Chênes	Villa Beausite	Les Martinets	Le Manoir	Providence	Hôpital cantonal chapelle
Lundi	6h50	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	9h	-	12h20	-	-	-	17h45	19h d	-	-	-	-	-	-
Mardi	6h50	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	9h	10h30	12h20	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Mercredi	6h50	7h	18h15	7h30	7h45	8h	8h15	9h	10h30	12h20	-	-	-	-	-	-	-	10h30	-	-	-
Jeudi	6h50	7h	7h30	7h30	17h30	8h	8h15	9h	10h30	12h20	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Vendredi	6h50	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	9h	10h30	12h20	-	-	-	-	19h ⁽¹⁾	-	-	-	-	10h15	-
Samedi	12h	7h	7h30	7h30	7h45	8h	8h15	-	-	12h20	16h30	-	Hiv. 16h30 été 17h	-	-	10h	16h	16h	-	-	-
Dimanche	10h30	10h	9h30	11h	8h30	7h30 d 9h 19h30 d	9h45	9h30	-	10h	-	9h30d Δ	-	-	-	-	-	-	-	-	9h30

Langues

d Deutsch e español i italiano p portugês ▲ latin (forme post-conciliaire) *latin (forme pré-conciliaire) Δ vérifier au 026 425 87 44 ⁽¹⁾ les derniers vendredis du mois (français)

Confessions

St-Nicolas : ve 17h-18h | Christ-Roi : ve 17h-18h, sa 15h-16h | Ste-Thérèse : sa 16h30-17h | Basilique N.-Dame : lu, ma, je et ve 18h-18h25, sa 9h45-10h15, di 9h30-9h55

St-Paul : je 18h30-19h30 | Cordeliers : sa 8h45-9h30 et de 14h-14h30 ou sur RV (026 347 11 60) | St-Justin : tous les dimanches de 18h30 à 19h

Capucins : ma et ve 9h-11h + 14h-17h – sa 9h-11h | Carmes : du lu au sa 15h-17h30 de préférence sur RV (026 322 84 91) |

Chapelle N-D de Bourguillon : sa après la messe de 8h15 et sur RV (info@ndbourguillon.ch)

Coordonnées des lieux de culte dans le décanat de Fribourg

Cathédrale Saint-Nicolas R. des Chanoines 3 1700 Fribourg 026 347 10 40 stnicolas@fri-cath.ch	Église Saint-Paul Rte de la Heitera 13 1700 Fribourg 026 481 32 40 stpaul@fri-cath.ch	Église du Christ-Roi Rte du Comptoir 2 1700 Fribourg 026 425 42 00 christ-roi@fri-cath.ch
Église Saint-Jean Planche-Supérieure 1 1700 Fribourg 026 322 37 50 stjean@fri-cath.ch	Église Saint-Maurice Rue de la Lenda 1 1700 Fribourg 078 737 83 63 stmaurice@fri-cath.ch	Église Saint-Pierre Chapelle Saint-Joseph Av. Jean-Gambach 6 1700 Fribourg 026 422 01 00 stpierre@fri-cath.ch
Église Sainte-Thérèse Rte Ste-Thérèse 5 1700 Fribourg 026 460 84 20 sttherese@fri-cath.ch	Saints-Pierre-et-Paul Rte de l'Église 8 1752 Villars-sur-Glâne 026 401 10 67 villars@fri-cath.ch	Saint-Laurent Ch. St-Laurent 1 -1762 Givisiez 026 466 25 67 stlaurent@fri-cath.ch Rte de Chantemerle 68 1763 Granges-Paccot
Notre-Dame de Bourguillon Rte de Bourguillon 13 1722 Bourguillon 026 322 33 71 info@ndbourguillon.ch	Basilique N-D de Fribourg Pl. Notre-Dame 1 1700 Fribourg 026 322 20 31 info@basilique-fribourg.ch	Chapelle de l'Université Av. de l'Europe 20 1700 Fribourg 026 300 71 71 acf@unifr.ch
Chapelle St-Justin Rue de Rome 3 1700 Fribourg 026 351 16 16 pastorale@justinus.ch	Couvent des Cordeliers R. de Morat 6 1700 Fribourg 026 347 11 60 fribourg@cordeliers.ch	Monastère de la Visitation R. de Morat 16 1700 Fribourg 026 347 23 40 visifrib@bluewin.ch
Couvent des Capucins R. de Morat 28 1700 Fribourg 026 347 23 50 fribourg@capucins.ch	Couvent des Carmes Ch. Montrevers 29 1700 Fribourg 026 322 84 91	Couvent Ste-Ursule Rue de Lausanne 92 1700 Fribourg 026 347 10 70 fribourg@ste-ursule.org
Chapelle Srs d'Ingenbohl Ch. des Kybourg 20 1700 Fribourg 026 488 31 31 office@ingenbohl-fr.ch	Institut des Salvatoriens Imp. de la Forêt 5 1700 Fribourg 026 484 80 80 salvator@sds-ch.ch	Couvent St-Hyacinthe Rue du Botzet 8 1700 Fribourg 026 426 68 11 fribourg@dominicains.ch
Couvent St-Joseph de Cluny Rue Guillaume-Techtermann 4 1700 Fribourg 026 322 01 66 sjc.suisse@gmail.com	Monastère de Montorge Ch. de Lorette 10 1700 Fribourg 026 322 35 36 montorge@bluewin.ch	Abbaye de la Maigrange Ch. de l'Abbaye 2 1700 Fribourg 026 309 21 10 contact@maigrange.ch
Chapelle de l'Africanum Rte de la Vignettaz 57 1700 Fribourg 026 424 19 77 office@africanum.ch	Notre-Dame de la Route Ch. des Eaux-Vives 17 1752 Villars-sur-Glâne 026 409 75 00 secretariat@ndroute.ch	Chapelle de Schönstatt Rte du Stadtbühl 12 1700 Fribourg 026 496 11 50 hubert.vonlanthen@kath-fr.ch
Chapelle du Salesianum Av. du Moléson 21 1700 Fribourg 026 351 11 30 salesianum@chemin-neuf.org		

Horaires réguliers
des messes et confessions
dès novembre 2025

Lumière de la Paix, St-Paul, 2024

UP Décanat de Fribourg

Av. Jean-Gambach 4, 1700 Fribourg | 026 422 01 05 (ma-ve)
communication@fri-cath.ch | info@fri-cath.ch | fri-cath.ch

Katholische Pfarreiseelsorge Freiburg Stadt und Umgebung

Murtengasse 8, 1700 Fribourg | 026 425 45 25 | kontakt@pfarrei-freiburg.ch | pfarrei-freiburg.ch

Missão católica de língua portuguesa | Pérolles 38, 1700 Fribourg | 026 426 34 40
missao.portuguesa@cath-fr.chMisión católica de lengua española | Pérolles 38, 1700 Fribourg | 026 426 34 80
mision.hispana@cath-fr.chMissione cattolica di lingua italiana | Pérolles 38, 1700 Fribourg | 026 426 34 44
missione.cattolica@cath-fr.ch

UP DÉCANAT DE FRIBOURG

🌐 **UP-DECANAT-FRIBOURG.CH**

Avenue Jean-Gambach 4 – 1700 Fribourg

Une question de communication?

Caroline Stevens, responsable

☎ : 026 422 01 01 – ma à ve

✉ : communication@fri-cath.ch

Une question générale?

Marie-Hélène Dey Bugnon, secrétaire

☎ : 026 422 01 05 – ma à ve

✉ : info@fri-cath.ch

Une question en lien avec le curé?

Lan-Anh Vu, secrétaire

☎ : 026 425 42 04 –

ma matin + me et je + ve matin

✉ : administration@fri-cath.ch

KATHOLISCHE PFARREISEELSORGE FREIBURG

🌐 **PFARREI-FREIBURG.CH**

Rue de Morat 8 – 1700 Fribourg

☎ : 026 425 45 25

✉ : kontakt@pfarrei-freiburg.ch

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial



JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

ABONNEZ-VOUS au magazine paroissial *L'Essentiel*

Je m'abonne à *L'Essentiel*, magazine de l'UP Décanat de Fribourg

Nom : Prénom :

Rue : Localité :

N° de tél. : E-mail :

Paroisse de : Date et signature :

Remplir lisiblement et renvoyer à :

Editions Saint-Augustin, adressage, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Contact : adressage@staugustin.ch, tél. 024 486 05 39

